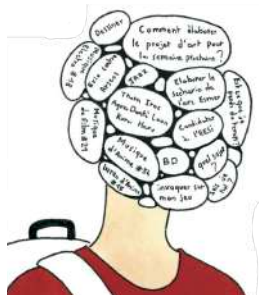


# La résidence BD de L'Hippocampe



En partenariat avec le groupe



Clément - Résident 2023



Tim - Résident 2024



Louise - Résidente 2025

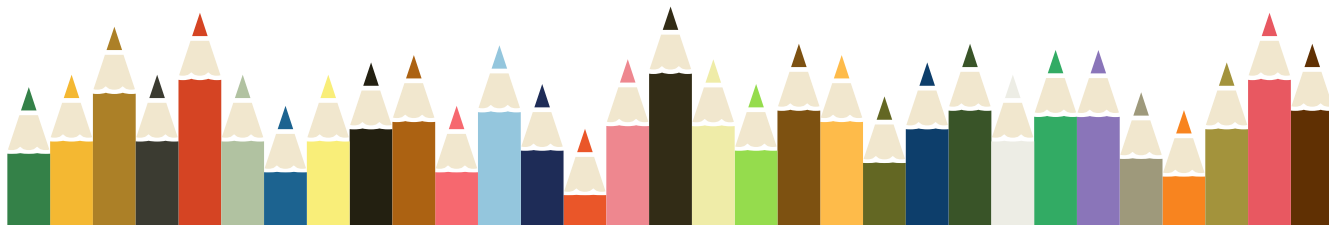
## Une résidence en immersion

Quoi de plus stimulant et enrichissant, pour une ou un jeune artiste en situation de handicap, qui tente de se faire une place dans le milieu de la bande dessinée, que de se retrouver en résidence au sein d'un atelier ? C'est ce que propose chaque année l'association L'Hippocampe, avec le soutien du groupe Lourmel et du Lyon BD Festival.

Depuis trois ans, le Lyon BD festival accueille cette résidence dans ses locaux du Collège graphique, en offrant une place au sein de l'atelier Mauvaise Pente.

Pendant deux mois, la personne accueillie peut se consacrer à son travail de dessin et de scénario, accompagnée par une autrice ou un auteur confirmé, tout en bénéficiant aussi du soutien et des conseils des membres de l'atelier.

Une opportunité unique, offerte à de jeunes artistes en situation de handicap.



# L'association L'Hippocampe ?

L'Hippocampe est une association créée en 2005 par Mireille Malot pour faire des pratiques culturelles et artistiques un levier d'inclusion pour les personnes en situation de handicap.

Son objectif principal est de développer des actions qui favorisent à la fois l'insertion sociale et professionnelle, mais aussi l'accès aux arts et à la culture pour un public trop souvent éloigné de ces espaces d'expression.



Au cœur de ses actions, l'association organise chaque année, dans le cadre du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, un concours de bande dessinée ouvert aux enfants, jeunes et adultes handicapés de plusieurs pays européens.

Ce concours offre un véritable « coup de projecteur » sur le talent de ces auteurs, en valorisant leur créativité, en rendant visibles leurs œuvres dans des expositions dédiées, et en favorisant leur reconnaissance dans le monde du 9e art.



L'Hippocampe a également initié le festival de courts métrages Regards Croisés, premier festival consacré aux liens entre métiers et handicaps. En s'adressant notamment aux entreprises, ce festival utilise le cinéma pour changer les représentations et montrer que la différence, loin d'être un frein, est une richesse pour le monde du travail.



**L'Hippocampe**

L'association développe également des projets plus larges : stages de formation, création d'un ESAT spécialisé dans les arts graphiques à Angoulême, actions de sensibilisation menées avec de nombreux partenaires du champ culturel, éducatif et médico-social. L'ensemble de ces initiatives poursuit une même ambition : permettre aux personnes en situation de handicap d'exprimer leur sensibilité, de faire reconnaître leurs compétences et de trouver pleinement leur place dans la cité.



## Le Collège graphique, c'est quoi ce lieu ?

Installé dans l'ancien collège Truffaut, au cœur des pentes de la Croix-Rousse, le Collège graphique est en quelque sorte la « maison » de la bande dessinée à Lyon.

Pensé comme un pôle de création et d'animation, il rassemble trois structures dédiées au 9e art :

- Lyon BD Organisation, qui organise le Lyon BD Festival.
- L'Épicerie Séquentielle, association d'autrices et d'auteurs qui fait de l'édition de BD locales (BD sur l'histoire de Lyon, BD de vulgarisation scientifique, BD documentaire pour les enfants).
- Et l'atelier Mauvaise Pente qui rassemble une quinzaine d'artistes bédéistes émergents.



Il accueille aussi des résidences de création et des événements culturels tout au long de l'année :

- Le festival d'illustration « Fatal »
- Le festival de science du CNRS « Les échappées inattendues »
- ou encore le festival de journalisme « La mécanique de l'info ».



## 2023 - Tim Chenaf

C'est l'artiste Tim Chenaf qui a ouvert le bal de cette résidence en 2023. Originaire de La Réunion, il a quitté son île après l'obtention de son bac, pour un passage en études d'art à l'école Emile Cohl à Lyon, puis à Saint Luc à Bruxelles.

Aujourd'hui, il organise souvent des ateliers pour les enfants et est aussi l'un des dessinateurs réguliers du « Cri du Margouillat », un collectif de « Bande Décidée », magazine local de l'île de La Réunion.

En 2015, Tim a dû affronter un cancer du cervelet et il lui a fallu dix ans pour parvenir au terme de son parcours médical. L'histoire qu'il raconte dans ses planches est, comme il le dit lui-même, « une façon pour moi de clore ce douloureux passage de vie et d'en faire un acte de création ».





## 2025 - Louise Le Boudier

En 2025, c'est au tour de Louise Le Boudier, atteinte de la maladie des os de verre, de venir passer deux mois à Lyon pour travailler sur un projet d'album BD : « Le prince de la marée ». Née en Bretagne et fille de marin, Louise veut dessiner depuis toujours. Après un bac Art Appliqué, elle a obtenu un diplôme de l'école Estienne à Paris en Objet Livre et Création Éditoriale.

Aujourd'hui, son projet est simple : trouver une maison d'édition pour démarrer au plus vite sa carrière d'autrice de bande dessinée.



## Un tutorat professionnel

Chaque artiste accueilli en résidence bénéficie, tout au long de son séjour, de l'accompagnement d'un ou d'une professionnelle de la bande dessinée.

C'est l'Épicerie séquentielle qui se charge de trouver parmi ses membres, des artistes expérimentés volontaires pour accompagner cette résidence.

Pour Tim et Clément, c'est la dessinatrice Amandine Puntous qui a pris le rôle de tutrice. Amandine, diplômée de l'école Emile Cohl, est la co-auteurice de plusieurs albums chez Steinkis, Futuropolis et l'Épicerie séquentielle.



Pour Louise, c'est l'écrivaine et scénariste Virginie Ollagnier qui a joué ce rôle. Virginie est l'auteurice de cinq romans publiés aux éditions Liana Levy, Anne Carrière et Noir sur Blanc. Elle est également la scénariste de plusieurs albums de bande dessinée chez Dupuis, Le Lombard et bien évidemment, l'Épicerie Séquentielle.

Les résidents profitent aussi de la présence des autres membres de l'atelier Mauvaise Pente et de l'Épicerie séquentielle pour montrer leur travail, discuter bande dessinée, voir ce que font les autres artistes et profiter d'une ambiance joyeuse et stimulante.



# À quoi ça sert une résidence ?

Apprendre à dessiner, apprendre à faire de la BD, apprendre à devenir professionnel.

Pour les personnes en situation de handicap, habituées à se sentir « en retrait », « défavorisées », « illégitimes », il s'agit de réouvrir des portes, de réinstaller la confiance, de rendre possible l'avenir désiré .



Néanmoins, il faut savoir que le métier d'autrice ou d'auteur de BD, même pour les personnes qui ne sont pas en situation de handicap, est un choix de carrière difficile.

Le secteur est largement saturé avec plus de 8000 titres publiés par an et se faire une place au soleil est un pari difficile et risqué.

S'engager dans cette voie nécessite d'acquérir de multiples compétences complémentaires.

Cette résidence est donc aussi l'occasion de se former à tout ces « à cotés » du métier.

Ainsi, en plus du temps consacré à améliorer leur dessin et leur écriture, les résidents apprennent tout ce qui concerne le métier au quotidien, comment monter un dossier pour présenter un projet à un éditeur ou encore comment s'occuper de leurs démarches administratives.

Ils ont également l'opportunité de visiter les locaux d'un imprimeur, de rencontrer des libraires spécialisés BD, ou encore de monter une exposition de leurs travaux à la fin de la résidence.



## Un partenariat précieux.

Le groupe Lourmel est partenaire de l'Hippocampe, du concours de BD et du Festival Regards croisés depuis de nombreuses années. Pour une entreprise qui assure la protection des entreprises et des salariés des industries graphiques, accompagner cette résidence, c'est rendre possible le désir de travailler dans le domaine du livre.

Or vouloir faire des livres, c'est vouloir aider les humains à se comprendre et à vivre ensemble. Alors aider de nouveaux artistes à faire ce chemin, c'est pas mal non ? On continue ?

